

diathèses tuberculeuses, cancéreuses, impaludiques, etc., énumérées par les anciens et reprises après une période où on n'en acceptait plus aucune par Bazin et Trousseau ont disparu. M. Hallopeau (Pathologie générale, 3^e édition, 1890) admet trois diathèses, la diathèse scrofuleuse, l'arthritisme, l'herpétisme; l'herpétisme désignant la disposition à contracter certaines affections cutanées que rapprochent les unes des autres une évolution analogue. M. Bouchard n'admet que l'arthritisme et la scrofule; M. Lancereaux accepte également l'existence de deux diathèses: l'herpétisme et la scrofule, faisant rentrer dans l'herpétisme à peu près tout ce que M. Bouchard englobe dans l'arthritisme. Cette conception est ainsi résumée par M. Lancereaux: « L'herpétisme pourrait être représenté par un arbre prenant ses racines dans le système nerveux et d'où partiraient toute une série de branches plus ou moins malfaisantes; les premières branches destinées à disparaître seraient représentées par les affections spasmodiques ou névralgiques, le prurit, la migraine par des troubles vaso-moteurs, fluxions sanguines, épistaxis, hémorroïdes, hémoptysies, purpura, urticaire, herpès, acné, eczéma, lichen, psoriasis, troubles sécrétoires de l'estomac et des intestins; viendraient ensuite d'autres branches plus durables qui seraient représentées par des troubles trophiques du cuir chevelu (calvitie), des ongles, de la peau; puis d'autres branches plus élevées pour les désordres de même ordre portant sur les articulations (rhumatisme chronique), les aponévroses (rétraction de l'aponévrose palmaire) et les tendons, sur les reins (varices) et les artères (artério-sclérose). Cette dernière branche donnerait naissance à son tour à un certain nombre de rameaux: dystrophie cardiaque et asystolie, dystrophie rénale et urémie, dystrophie cérébrale (démence), hémorragie et ramollissement du cerveau (apoplexie et hémiplegie. Enfin deux branches des plus importantes, effets d'un désordre de la nutrition générale, viendraient quelquefois s'ajouter aux précédentes: l'uricémie ou goutte, la glycosurie ou diabète). »

Il est à peu près certain que cette conception de l'herpétisme

est trop vaste et que quelques-unes des maladies énumérées rentreront dans le cadre des maladies purement infectieuses: telles la migraine (ptomainisme), le psoriasis, etc., elle n'en est pas moins pleine d'intérêt en établissant lumineusement les liens de famille qui unissent entre elles des affections si disparates et, par conséquent, en nous donnant une formule fondamentale pour le traitement de ces maladies.

M. Bouchard conclut que les deux diathèses arthritique et scrofuleuse sont dues à une même cause: à une *nutrition retardante*.

M. Bouchard dit qu'il y a nutrition retardante:

1^o Quand, après l'ingestion d'une quantité déterminée d'aliments, l'organisme met un temps plus considérable qu'à l'état normal pour revenir à son poids primitif.

2^o Quand la ration d'entretien peut être plus faible que la normale.

3^o Quand le poids du corps augmente avec une ration normale.

4^o Quand, avec la ration d'entretien, la quantité des excréta est moindre que la normale.

5^o Quand, pendant l'abstinence, la diminution du poids du corps est moindre que normalement.

6^o Quand on voit apparaître dans les excréta des produits incomplètement élaborés: l'acide urique, l'acide oxalique, les autres acides organiques, les acides gras volatils.

8^o Quand il s'accumule dans le corps un ou plusieurs de ces principes, l'alimentation étant d'ailleurs normale.

9^o Quand il y a plus qu'à l'état normal, un abaissement de la température du corps pendant le repos et l'abstinence et particulièrement pendant le sommeil.

Les maladies arthritiques dérivant de ces manifestations bradytrophiques (Landouzy) sont: la lithiase biliaire, la gravelle, l'obésité, le diabète, la goutte, le rhumatisme chronique, l'asthme, l'eczéma, l'urticaire, diverses névralgies.

De l'antique diathèse scrofuleuse, depuis qu'on lui a enlevé